



« TOUT LE MONDE LE FAIT ! »



Collecte et élimination
des Déchets d'Activités de Soins
à Risques Infectieux (DASRI) Piquants,
Coupants, Tranchants (PCT), produits
par les patients en auto-traitement (PAT)



DOSSIER DE PRESSE DASTRI 2015

Un geste gagnant pour toute la collectivité

Après un peu plus de deux ans et demi d'existence, le bilan de l'éco-organisme DASTRI s'avère très positif : 62% des Déchets d'Activité de Soins à Risques Infectieux (DASRI) Piquants, Coupants, Tranchants (PCT) des patients en auto-traitement (PAT) sont d'ores et déjà collectés. Pour mémoire, le cahier des charges d'agrément fixe un objectif de 60% à fin 2016.

Quelle est la genèse de DASTRI ?

LAURENCE BOURET : la présence de déchets perforants dans les ordures ménagères présente un risque d'accident pour les agents de collecte et de tri. Ces accidents d'exposition au sang s'avèrent dangereux et peuvent entraîner un suivi médical lourd pour les personnes concernées. Le lancement de cette filière à responsabilité élargie des producteurs (REP) pour les DASRI des patients en auto-traitement, a permis la mise en place d'un circuit d'élimination séparé et sécurisé. Ce modèle d'organisation collaboratif et innovant existe depuis une vingtaine d'années en France et a été acté pour les DASRI - PAT lors du Grenelle de l'environnement. Les statuts de l'éco-organisme ont été déposés en février 2012 et l'agrément par l'Etat obtenu en décembre de la même année. Le déploiement du dispositif a commencé en 2013.

DASTRI est un éco-organisme atypique. Quelle est sa mission et comment fonctionne-t-il ?

ANTOINE AUDRY : effectivement, la filière REP DASRI présente de nombreuses spécificités par rapport aux autres filières REP. Sa vocation est avant tout sanitaire avant d'être environnementale. DASTRI s'adresse aux 1,4 millions de patients en auto-traitement (PAT) qui souffrent de l'une des 18 pathologies recensées, dont notamment le diabète. Son objectif : apporter à ces patients une solution de proximité simple et sécurisée pour leur permettre de stocker leurs déchets de soins perforants et de les rapporter volontairement dans des points de collecte proches de chez eux.

Autre spécificité : il s'agit d'une filière très intégrée. C'est l'éco-organisme qui fait fabriquer les boîtes à aiguilles

62%

3^{ème} trimestre 2015.
Taux de captage
des Déchets d'Activité
de Soins à Risques
Infectieux.



+ DE 4,5 MILLIONS

distribuées par
le réseau officinal

14 509

Nombre de points de
collecte en métropole
et Outremer, dont
92% de pharmacies

(BAA), les boîtes jaunes à couvercle vert qui sont remises gratuitement dans toutes les pharmacies du territoire, en métropole comme en Outremer. DASTRI organise aussi la collecte des BAA rapportées par les patients, puis le traitement des DASRI. Contrairement aux autres filières REP, la finalité n'est pas le recyclage des déchets triés (valorisation matière), mais l'élimination des DASRI de manière sécurisée (valorisation énergétique).

L.B. : une autre de nos missions consiste à communiquer envers les bénéficiaires du dispositif, ainsi qu'auprès des parties prenantes - pharmaciens, collectivités locales, associations de patients... -, qui sont des relais d'information essentiels pour les patients.

D'où provient le financement de DASTRI ?

L.B. : comme pour les autres filières REP, ce sont les metteurs en marché qui financent le dispositif, en l'occurrence les fabricants de dispositifs médicaux et les entreprises du médicament, à parts égales. Ils sont représentés dans le conseil d'administration de l'association.

A.A. : mais et c'est là encore une autre spécificité de DASTRI, les adhérents financeurs ne peuvent pas répercuter ce coût dans leurs prix de vente, puisque les prix des produits de santé sont fixés avec les pouvoirs publics. Le système est donc financé à 100% par les adhérents et entièrement gratuit pour les patients.

Comment vous situez-vous par rapport aux autres acteurs de la santé publique et de l'environnement ?

L.B. : nous nous trouvons à la croisée de la santé et de l'environnement. D'où, là encore, des spécificités que nous devons intégrer dans notre fonctionnement. Ainsi, le code de la santé nous impose une collecte de ces déchets de soins au plus tard tous les trois mois. Et nous pouvons effectuer de nombreux kilomètres pour aller chercher une seule boîte. Ce qui ne nous permet pas, d'un point de vue strictement environnemental, d'optimiser notre logistique comme c'est le cas dans d'autres filières.

Quel est votre bilan et quels sont vos prochains enjeux ?

L.B. : fin août 2015, le taux de captage des déchets de soins s'établissait à 62%, un taux assez exceptionnel au regard d'autres flux, rapporté au délai de mise en place de la filière. Aujourd'hui, les 22 400 officines de métropole et d'Outremer sont approvisionnées gratuitement en boîtes à aiguilles DASTRI. L'éco-organisme en a déjà distribué plus de 4,5 millions depuis sa création ! Le réapprovisionnement se fait à la demande des pharmacies, qui passent commande via le site web de DASTRI. Le dépositaire pharmaceutique mandaté par l'éco-organisme distribue les boîtes en moins de cinq jours à compter de la date de commande. Quant aux BAA pleines, elles peuvent être rapportées dans l'un des 14 509 points de collecte du territoire, où les 21 opérateurs sélectionnés par DASTRI viennent en prendre livraison selon une fréquence trimestrielle.

Plus de 13 500 pharmacies font désormais partie du réseau DASTRI, qui est complété par un millier de déchetteries. Ce maillage très dense est l'une des raisons de la montée en puissance rapide du taux de collecte. DASTRI s'est engagé à porter à 15 000 le nombre de points de collecte. Entre avril 2014 et avril 2015, 1 777 pharmacies ont demandé à rejoindre le réseau DASTRI.

A.A. : maintenant que nous avons démontré notre capacité à atteindre les objectifs fixés à la filière, nos enjeux se situent à plusieurs niveaux. Les pouvoirs publics nous sollicitent pour prendre en charge de nouvelles problématiques comme la prise en charge de déchets issus d'activités de dépistage et non plus seulement de soins (exemple des auto-tests VIH, commercialisés en France depuis le 15 septembre 2015). Autres problématiques : celle des usagers de drogue par voie intraveineuse ou bien encore la question des DASRI « nouvelle génération » associant au piquant des piles et une carte électronique, pour lesquels des solutions innovantes doivent être imaginées. Par ailleurs, notre agrément s'achevant fin 2016, il nous paraît important de valoriser notre singularité, car les spécificités de la filière sont parfois oubliées. Les règles qui s'appliquent aux autres éco-organismes ne peuvent pas toujours être étendues à DASTRI.

D'où proviendront les sources d'amélioration ?

L.B. : bien que nous progressions globalement, les taux de collecte ne sont pas encore homogènes d'une région à l'autre. Notre stratégie de communication est donc centrée sur les régions, voire les départements, dont les résultats sont inférieurs à la moyenne nationale. Nous devons faire comprendre à l'ensemble des personnes concernées, y compris en Île-de-France, en Corse ou dans les DOM, l'intérêt, l'importance et aussi la valeur ajoutée de la collecte. Utiliser une boîte à aiguilles pour trier ses DASRI, c'est accomplir un geste gagnant pour l'ensemble de la communauté.

Les pharmaciens sont-ils réellement impliqués dans cette récupération de déchets de soins ?

A.A. : les pharmaciens sont au cœur du système, les résultats de l'enquête de perception 2015 sont encore en progression comparés à ceux de 2014. Ils jouent un rôle essentiel dans le succès de la filière. Quant aux médecins, la première enquête, réalisée en 2015 montre que si ils sont prêts à jouer un rôle de prescripteurs auprès de leurs patients, ils sont encore eux-mêmes trop peu informés concernant le fonctionnement du dispositif. DASTRI a donc prévu d'engager le dialogue avec eux, en direct mais aussi avec leurs instances représentatives.

Les chiffres

Les boîtes jaunes à couvercle vert font désormais partie du quotidien d'une grande majorité de patients...

72% des patients en auto-traitement trient et stockent leurs déchets de soins dans les boîtes à aiguilles DASTRI largement distribuées en pharmacies. Une évolution significative par rapport à 2014 (63%).

54% des pharmacies proposent systématiquement les boîtes DASTRI à leurs patients.

...qui considèrent que le dispositif proposé facilite la gestion de leurs déchets...

88% des patients interrogés considèrent que la gestion au quotidien de leurs déchets de soins est plus simple depuis la mise en place du système de distribution et de reprise des boîtes jaunes à couvercle vert.

...et ce même en dehors de leur domicile

83% des patients interrogés ont un comportement responsable en dehors de leur domicile (47% conservent leur aiguille pour la jeter chez eux et 41% emporte une boîte avec eux).

Les comportements à risque de certains patients en auto-traitement subsistent (12% des patients les jettent en vrac dans les ordures ménagères (vs 15% en 2014) et 4% les laissent « ailleurs »). Bien que très faible, le risque d'accident associé reste préoccupant. C'est pourquoi, l'éco-organisme cherche des solutions en partenariat avec les associations de patients et les collectivités dont les personnels de collecte sont les plus exposés (prescription des boîtes par les médecins, évolution de leur couleur pour éviter les confusions avec les déchets ménagers recyclables...).

La proximité patient-pharmacien, élément clé du dispositif...

Si 99% des pharmaciens partagent la conviction qu'il est de leur responsabilité de sensibiliser et d'accompagner leur patientèle dans leur gestion des déchets de soins, pour les patients, ils restent la clé de voûte du dispositif. 40% des patients interrogés ont été informés par leur pharmacien contre 24% par leur médecin (généraliste ou spécialiste). Il est donc essentiel que les pharmaciens restent mobilisés (56% des patients déclarent, la plupart du temps, être obligés de demander une boîte à leur pharmacien). La relation de confiance et de proximité établie avec le pharmacien doit permettre d'accompagner le patient jusqu'au bout de la démarche. Il est également important que le pharmacien informe le patient quant au point de collecte le plus proche de son domicile. 12% des boîtes à aiguilles sont jetées dans les ordures ménagères ou dans la poubelle consacrée au tri sélectif.

...qui doit être renforcée par l'action des médecins

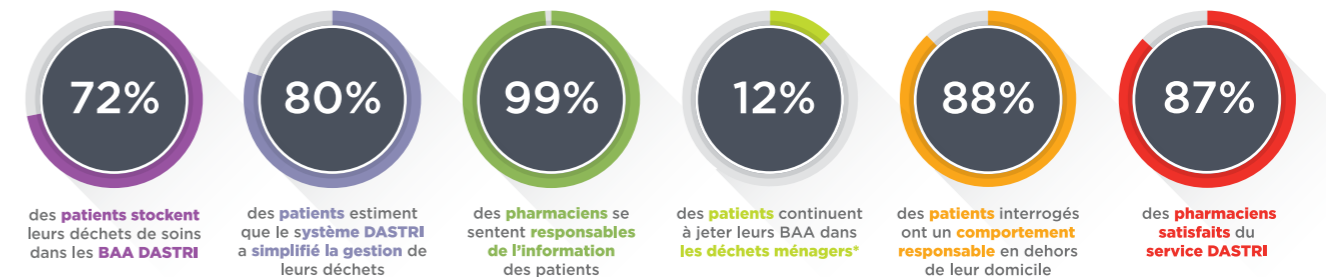
En partenariat avec le Conseil National de l'Ordre des Médecins, DASTRI a écrit à plus de 15 000 médecins généralistes afin de les informer de l'existence et du fonctionnement du dispositif proposé aux patients. Ces médecins exercent sur des territoires où les résultats de collecte montrent que l'accompagnement des patients doit être renforcé. La prescription des boîtes à aiguilles sur les ordonnances pourrait être l'occasion d'une information systématique du patient sur le fonctionnement du dispositif.

Enquête Ifop menée auprès d'un échantillon de 1 849 patients en auto-traitement générant des DASRI et 503 pharmaciens



NOVEMBRE 2015

BAROMÈTRE DASTRI



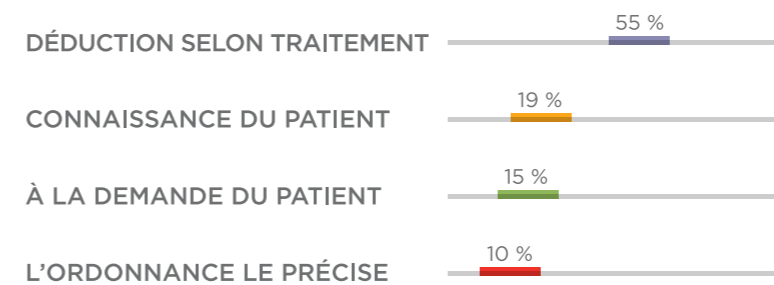
14 509

Nombre de points de collecte en métropole et Outre-Mer dont 92% de pharmacies

+ de
4,5
MILLIONS

distribuées par le réseau officiel

DÉLIVRANCE DE LA BOÎTE : EXPERTISE DU PHARMACIEN



62%

des DASRI des patients collectés et traités au 3^{ème} trimestre 2015

54%

des pharmacies proposent systématiquement les boîtes DASTRI

40%

des patients sont informés par leur pharmacien



VS



24%

des patients sont informés par leur médecin (généraliste ou spécialiste)

DAS
TRI
VOUS TRIEZ
NOUS COLLECTONS

www.dastri.fr

Pour trouver le point de collecte le plus proche :
nous-collectons.dastri.fr

La parole à :

ALIZÉE AGIER

Championne du monde de Karaté (catégorie - 68kg) – Ambassadrice DASTRI

« En tant que diabétique de type 1 depuis 2013 et sportive de haut niveau, la question de la gestion de mes déchets de soins s'est forcément posée dès la 1^{er} piqûre. Très vite, mon médecin et mon pharmacien m'ont expliqué le dispositif DASTRI actuellement mis en place.



J'ai pu récupérer une boîte à aiguilles, que j'ai commencé à remplir au quotidien. Aujourd'hui, si j'ai décidé de m'engager aux côtés de DASTRI pour la campagne « Tout le monde le fait ! », dont je suis l'une des ambassadrices, c'est pour prouver qu'il est tout à fait possible d'allier sport de haut niveau et gestion responsable de ses déchets. Ma pathologie ne m'a pas freinée dans mes ambitions, bien au contraire, elle a été une vraie source de motivation supplémentaire, un peu comme un nouveau challenge à relever.

Pendant les Championnats du monde Espoir, (Alizée Agier a appris sa pathologie juste avant ces compétitions en 2013) je faisais bien sûr très attention à mon alimentation ainsi qu'à mon hygiène de vie, mais ce n'était pas une obsession. La maladie faisait partie de moi désormais et il fallait juste la gérer et bien la gérer tout comme mes DASRI !

Le dispositif DASTRI et les boîtes à aiguilles m'ont simplifié la vie, plus besoin de prévoir des récipients différents : la boîte DASTRI m'a suivie partout, en déplacements, à l'entraînement...

En tant qu'ambassadrice, je prends mon rôle très au sérieux, je souhaite partager ma conviction que bien gérer ses DASRI c'est simple, facile et valorisant au regard des accidents que cela permet d'éviter.

J'ai donc décidé de participer aux côtés de DASTRI à des projets qui permettront à d'autres patients de comprendre l'importance de ce geste. » ■

GÉRARD RAYMOND

Secrétaire général de l'Association Française des Diabétiques (AFD)

« Le diabète est une pathologie qui touche de plus en plus de personnes de tout âge et tout horizon. Les contraintes qu'elle impose peuvent réellement être un problème pour les patients. Notre rôle est d'œuvrer main dans la main avec nos partenaires, tels que DASTRI, pour faciliter la vie de ces patients. Comment ? À travers des dispositifs simples et efficaces. La filière DASTRI est l'un de ces facilitateurs. Le rôle que l'éco-organisme joue dans le parcours de santé du patient et notamment du diabétique est très important.



Aujourd'hui, nous portons toute notre attention sur la sensibilisation et la mobilisation pour aider et ainsi améliorer le quotidien des diabétiques.

L'enquête menée avec Ifop démontre que le chemin accompli est très prometteur : aujourd'hui, les boîtes jaunes à couvercle vert sont de plus en plus utilisées. La gestion à domicile et hors domicile sont bien assimilées. Cependant, des progrès restent à faire. Certains patients n'ont pas encore complètement intégré l'ensemble du circuit et jettent encore leurs déchets à la poubelle.

Pour cette raison, il ne faut pas relâcher nos efforts pour 2016 et continuer à œuvrer main dans la main avec nos partenaires. » ■

CARINE CHOLEAU

Directrice Projets et Développement de l'Association de l'Aide aux Jeunes Diabétiques (AJD)

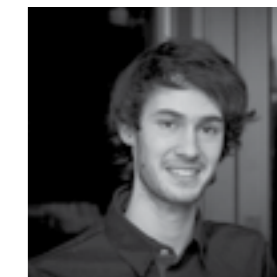
« Nous sommes aujourd'hui très fiers et heureux de rejoindre l'équipe de sensibilisation et de mobilisation que la filière DASTRI a créée depuis 2013. L'AJD a les mêmes objectifs de sensibilisation et de soutien que l'AFD et que l'ensemble de nos partenaires, dont DASTRI. Si notre public est plus jeune, il ne doit pas en être moins informé pour autant. L'enquête Ifop le démontre : les jeunes sont moins sensibilisés. Ils sont les adultes de demain et nous souhaitons qu'ils soient bien informés et préparés. Nous avons donc décidé de nous joindre à la filière DASTRI pour œuvrer ensemble dans ce sens en présentant la grande campagne de sensibilisation nationale : « Tout le monde le fait ! ». Cette campagne a pour but de montrer que le diabète est une pathologie qui touche tout le monde, petits et grands. » ■



CHEF RUBEN SARFATI

Chef du restaurant Spontini 50

« La notion d'équilibre alimentaire est présente au quotidien dans notre société mais malheureusement, trop peu respectée. Si le diabète implique des contraintes alimentaires évidentes, elles peuvent être diminuées et contournées grâce à une alimentation variée, saine mais toujours gourmande ! À titre professionnel c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de travailler avec DASTRI. En nous associant, nous avons la volonté de montrer que « plaisirs gustatifs » et équilibre alimentaire pouvaient aller de paire avec pour objectif de toujours améliorer le quotidien des patients. Sans être moi-même diabétique, je suis particulièrement sensible à cette problématique puisque toute ma famille est concernée. » ■



CHRISTOPHE TOUCHET

Diabétique de type 1 - fondateur des boulangeries/pâtisseries Eugène



« La volonté de créer une boulangerie proposant des produits dédiés aux diabétiques (réduits en sucre), s'est imposée telle une évidence à l'instant où j'ai moi-même commencé à devenir insulino dépendant en 2013. Je voulais proposer une solution qui puisse allier gourmandise et bien-être. Ainsi, nous proposons des produits réduits en sucre mais pas "sans sucre". Nous trouvons des alternatives gourmandes mais respectueuses de l'équilibre alimentaire nécessaire aux diabétiques. Nous avons choisi de travailler main dans la main avec DASTRI dans le but de valoriser l'ensemble des solutions qui existent aujourd'hui pour faciliter la vie quotidienne des diabétiques. Bien sûr la gestion des DASRI en fait partie et je dois avouer, qu'étant moi-même utilisateur de la boîte jaune à couvercle vert, elle représente un vrai facilitateur de vie. Elle me suit partout y compris à la boulangerie. Cette boulangerie a été créée dans l'optique de faciliter la vie des diabétiques en leur apportant des solutions simples et efficaces. » ■

« Tout le monde le fait ! »

« *Tout le monde le fait, parce que c'est facile, utile et responsable. En triant mes DASRI, je suis membre d'une communauté, la communauté des Dastrieurs. Le tri des DASRI : un geste quotidien, dans une dynamique locale.* » Tels sont en substance les messages positifs insufflés dans la dernière campagne de communication à destination des patients en auto-traitement. Aujourd'hui, la collecte des déchets de soins perforants est entrée dans les habitudes, eu égard au taux de captage de **62%** enregistré au **troisième trimestre 2015**. Pour autant, la mobilisation ne doit pas faiblir. Bien au contraire ! Utiliser sa boîte jaune à couvercle vert constitue un geste utile. C'est également un geste valorisant, qui s'inscrit dans une dynamique locale impliquant de nombreux acteurs (sa pharmacie, son médecin, son association, sa collectivité). Il est de plus en plus souvent partagé avec des patients impliqués au sein de la communauté des Dastrieurs. Le patient accomplit ce geste dans un environnement de proximité.

La campagne de communication de DASTRI en novembre, **temps fort tant du point de vue sanitaire (Journée mondiale du diabète) qu'environnemental (Semaine Européenne de Réduction des Déchets)**, proposera un

affichage métro et bus en Île-de-France, des spots radios sur l'ensemble du réseau France Bleu et des partenariats annuels mis en place avec Doctissimo.fr ainsi qu'Auféminin.com/onmeda.fr. En complément de cette campagne de communication, des actions terrain sont organisées sur les territoires devant progresser en termes de collecte des DASRI. **Ces actions sont menées en lien avec les acteurs locaux et notamment les collectivités territoriales et les associations de patients dans le cadre d'un partenariat national avec l'AFD.** DASTRI ne souhaite ménager ni son énergie, ni son temps et mettre les moyens nécessaires pour faire évoluer à la hausse le taux de collecte des DASRI d'ici à fin 2016. **Pour ce faire, nous comptons sur la mobilisation de tous aux côtés de l'éco-organisme.** Pour trouver le point de collecte proche de chez soi, il suffit de consulter le site Internet de DASTRI, nous-collectons.dastri.fr, et d'accéder ainsi au système de géolocalisation : il existe un point de collecte **à proximité de chacune des 1,4 millions de personnes concernées en France. DASTRI compte par ailleurs aujourd'hui un réseau très dense de points de collecte (trois fois plus que les objectifs fixés par l'Etat).**

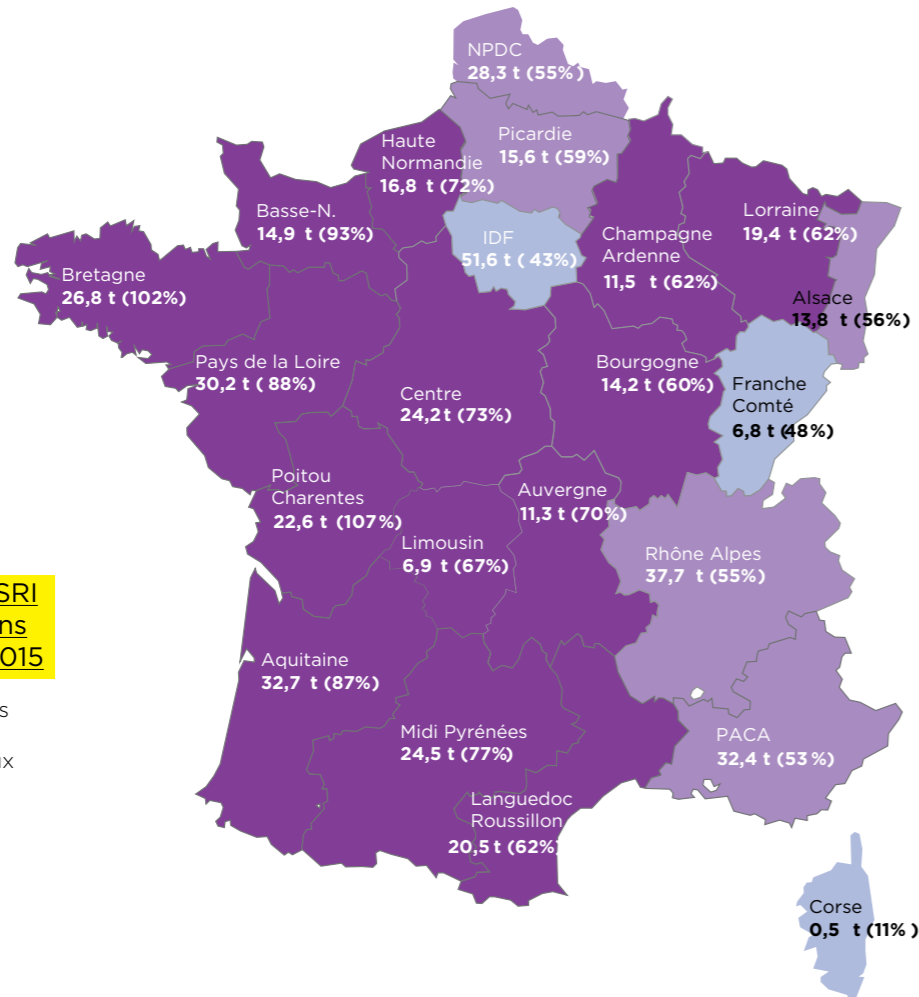


Campagne DASTRI
Automne 2015
4x3

Campagne DASTRI
Automne 2015
Flanc de bus



Un maillage national efficace



Collecte de DASRI Poids par régions janvier à août 2015

Quantités collectées rapportées aux gisements régionaux de la période.



☹️	Taux moyen < 50%
😐	50% à 60%
😊	> 60%

CHIFFRES CL OUTREMER

Guadeloupe	1,6 t (21%)
Guyane	1,1 t (158%)
Réunion	6,4 t (47%)
Martinique	2,3 t (31%)
Mayotte	0,4 t (12%)
SPM	0,03 t (31%)

Que de chemin parcouru depuis mai 2013, date à laquelle a commencé la distribution des boîtes à aiguilles DASTRI dans les pharmacies. **Au troisième trimestre 2015**, DASTRI a capté **62%** du gisement estimé des déchets de soins perforants des patients en auto-traitement. Une performance qui reflète l'engagement de tous les acteurs de la filière au service des patients. Dès son agrément, l'éco-organisme s'est fixé des règles claires : assurer la même qualité de service à tous les patients, qu'ils habitent en métropole ou en Outremer, en ville ou en zone rurale. Quitte à adapter les modalités de collecte : itinérante en zone montagneuse, par voie maritime pour les territoires insulaires et fluviale (en pirogue) dans certains départements d'Outremer.

Les taux de collecte sont néanmoins encore inégaux selon les territoires. Différents facteurs expliquent ces différences : pré-existence - ou pas - de systèmes de collecte avant que DASTRI ne soit agréé, implication, mobilisation à améliorer de certains acteurs, survivance de réseaux de collecte parallèles... Chaque détail compte et les taux de collecte les plus élevés sont obtenus dans les régions où tout converge. Globalement, 2015 montre toutefois des progressions significatives dans plusieurs régions où la performance 2014 était inférieure à la moyenne nationale.

Une triple mission

MISSION 1

Faire fabriquer et distribuer les boîtes à aiguilles (BAA) que doivent utiliser les patients en auto-traitement pour stocker leurs déchets.

100% des pharmacies sont approvisionnées et les distribuent gratuitement.

> À date - près de **4,5 millions** de BAA fabriquées.

MISSION 2

Faire enlever et traiter les DASRI. Une fois remplies, ces boîtes doivent être ramenées dans un point de collecte. Aujourd'hui, plus d'1 pharmacie sur 2 propose ce service (pour trouver le point de collecte près de chez vous : nous-collectons.dastri.fr).

Les boîtes sont ensuite enlevées par des professionnels autorisés, sélectionnés par DASTRI, qui les acheminent vers l'un des trente centres de traitement agréés.

MISSION 3

DASTRI doit informer, faire adhérer et faire agir. L'information et la sensibilisation de l'ensemble des acteurs de la filière (patients, pharmaciens, médecins, gestionnaires de collecte des collectivités locales, adhérents de DASTRI, autorités de santé,...) sont un levier clé pour atteindre les objectifs et répondre à cet enjeu de santé publique.

LISTE DES 18 PATHOLOGIES

- Acromégalie
- Algies vasculaires de la face et migraines
- Anémie secondaire à l'insuffisance rénale chronique
- Choc anaphylactique
- Déficits immunitaires traités par immunoglobulines par voie sous-cutanée
- Diabète
- Dysfonction érectile d'origine organique
- Hémophilie sévère A et B
- Hépatites virales
- Infection à VIH
- Infertilité ovarienne
- Insuffisance rénale chronique
- Insuffisance surrénale aiguë
- Maladie de Parkinson
- Maladie veineuse thrombo-embolique
- Maladies auto-immunes
- Ostéoporose post-ménopausique grave
- Retard de croissance de l'enfant et déficit en hormone de croissance

51 ADHÉRENTS

1. ABBOTT DIABETES CARE
2. ABBVIE
3. AGUETTANT
4. AMGEN
5. B-BRAUN MEDICAL
6. BAXTER SAS
7. BAYER SANTE
8. BECTON DICKINSON France SAS
9. BIOGEN IDEC France
10. BRYSTOL-MYERS SQUIBB
11. CSL BEHRING
12. DINNO SANTE
13. FERRING
14. GLAXOSMITHKLINE
15. IPSEN PHARMA SAS
16. JANSSEN-CILAG
17. LABORATOIRES GENE-VRIER
18. LEO PHARMA
19. LFB-BIOMEDICAMENTS
20. LIFESCAN
21. LILLY France
22. MEDTRONIC France
23. MENARINI France
24. MERCK SERONO SAS
25. MSD France
26. NORDIC PHARMA France
27. NOVARTIS PHARMA SAS
28. NOVO NORDISK SAS
29. OCTAPHARMA France
30. OWEN MUMFORD
31. PFIZER SAS
32. ROCHE DIAGNOSTICS France
33. ROCHE SAS
34. SANOFI-AVENTIS France
35. SOBI
36. TEVA France
37. UCB PHARMA SA
38. YPSOMED
39. ARTSANA
40. MARQUE VERTE SEMES
41. ASTRAZENECA
42. ALPHADIAB
43. ROCHE DIABETES CARE
44. SANDOZ
45. ARROW
46. HAC PHARMA
47. ASPEN France
48. BIOTEST
49. LABORATOIRES MAJORRELLE
50. BAXALTA (en cours d'adhésion)
51. PFIZER PFE (en cours d'adhésion)

À PROPOS DE DASTRI

DASTRI est l'éco-organisme agréé par les pouvoirs publics depuis décembre 2012 dans le cadre d'une filière à Responsabilité Elargie des Producteurs (REP) concernant les Déchets d'Activités de Soins à Risques infectieux (DASRI).

Il prend en charge l'obligation réglementaire des producteurs de médicaments et de dispositifs médicaux de mettre en place et de financer la reprise des produits mis sur le marché une fois arrivés en fin de vie. Cette obligation ne concerne que les produits Piquants, Coupants, Tranchants (PCT), produits par les patients en auto-traitement (PAT).

Pour plus d'informations
connectez-vous sur www.dastri.fr



Espace Hamelin
17 rue de l'Amiral Hamelin
75116 Paris
33 (0)1 45 05 70 79
www.dastri.fr

CONTACTS PRESSE

Thomas Marko & Associés

Laure Kunztinger T. 01 44 90 83 40 -

M. 06 18 95 97 44 - laure.k@tmarkoagency.com

Sarah Chabane T. 01 44 90 87 46 -

M. 06 27 06 27 58 - sarah.c@tmarkoagency.com

Lamyaa El Kima T. 01 53 20 18 08 -

M. 06 84 66 42 50 - lamyaa.e@tmarkoagency.com